

«La grève est toujours le dernier recours en Suisse»



Les grèves en Suisse, ça marche?

Dans le cas des TPG, elle semble porter ses fruits. Et certaines grandes grèves historiques, notamment dans les années 1940, ont débouché sur la signature de conventions collectives qui ont durablement pacifié les relations.

Vont-elles se multiplier?

Difficile à dire... Ce qui est certain, c'est que la grève massive est toujours significative d'un mécontentement profond des employés. Depuis 2009, la Suisse a connu une période d'accalmie qui visiblement touche à sa fin. Le pays a enregistré dix ans de forte croissance économique et démographique. Mais le développement de l'infrastructure publique n'a pas suivi, tant au niveau du logement, que de la formation, la santé, les transports ou les crèches. Cela engendre un climat tendu avec des situations conflictuelles qu'il convient de résoudre.

Que disent ces mouvements sur l'évolution des rapports de travail en Suisse?

On est dans une situation paradoxale en ce qui concerne la fonction publique. La pression démographique et les mouvements de société engendrent une croissance d'emplois dans la santé, le social et l'éduca-

tion, et en même temps une pression salariale. Autre élément: le rapport d'une partie de la droite, surtout le Parti radical, a changé face aux fonctionnaires. Cela s'observe notamment dans le gouvernement genevois, avec une aliénation croissante entre le parti et la fonction publique.

Quels ont été les grands épisodes qui ont marqué l'histoire ces dernières années?

Ils sont nombreux. L'impression que le pays est un havre de paix est trompeuse. Il y a toujours eu des grèves en Suisse, parfois même plus qu'en France, en comparaison du nombre de journées de travail perdues par nombre d'habitants. La récession de 1991 et 1996 a amené un degré de conflit particulièrement élevé. Les négociations portaient à l'époque sur les coupes et non sur les améliorations possibles. Le début des années 2000 a connu un nombre élevé de grèves, notamment dans le bâtiment sur la retraite anticipée avec Swiss Métal, dans la fonction publique et la santé.

Daniel Oesch , Sociologue du travail